

## Où la route mène

Daniel Lavoie

Les bottes usées par la poussière  
A trop marcher sur les cailloux  
Jours après jours, je ne laisse derrière  
Qu'une ombre qui tombe à genoux

J'ai accroché à ma ceinture  
Un vieux couteau, un peu d'argent  
De quoi survivre à l'aventure  
Et continuer plus loin qu'avant

Je me laisse aller  
Où la route mène  
A l'oublier  
Où la route mène  
Je me laisse aller  
Où la route mène  
A l'oublier  
Où la route mène

Je passe dans des villages déserts  
L'air est si chaud que tout se terre  
Des rivières sales courent vers la mer  
Des hyènes détalent vers leurs tanières

Le jaune est roux dans les canyons  
Ma sueur se noue avec la terre  
Dans les cabanes qu'ils se faonnent  
Des enfants jouent à faire la guerre

Je me laisse aller  
Où la route mène  
A l'oublier  
Où la route mène  
Je me laisse aller  
Où la route mène  
A l'oublier  
Où la route mène

Où la route mène...  
Où la route mène...

Où la route mène...  
Où la route mène...

Où la route mène...  
Où la route mène...  
Où la route mène...

Où la route mène...  
Où la route mène...  
Où la route mène...

Je me laisse aller  
Où la route mène  
A l'oublier  
Où la route mène  
Je me laisse aller  
Où la route mène

A l'oublier  
Où la route mène

Tard dans la nuit  
Près d'une ville où tu m'as dit  
On se reverra peut-être ici  
Où la route mène